

Dimanche 5 septembre :Luc 19, 1 – 10 / Zachée, descends de ton arbre.

I/ (Désirée Aspinen)

Vous voyez cette foule?

Tout le monde semble être dans la rue pour voir ce Jésus, dont on entend parler tellement dernièrement. Il paraît, qu'il ait guéri même des cas désespérés dans les alentours et quand il prêche, les gens restent à l'écouter pendant des heures. Il y a même ceux qui rentrent pour changer totalement de vie: ils vendent tout leur bien et abandonnent leur famille pour le suivre sillonner les routes du pays.

Zachée a besoin de voir avec ses propres yeux, de ce que les gens parlent. Si ce phénomène de Jésus fait tellement de vagues, cela peut le concerner aussi et surtout son gagne-pain; chef des collecteurs d'impôt. Zachée est riche, il a de l'influence, mais surtout un statut ambiguë, une réputation de collaborateur. Les gens n'aiment pas le voir au milieu d'eux.

Cette foule, qui ne lui fait pas de place au premier rang et sa petite taille l'empêchent de voir. Zachée oublie son statut, prend les pieds dans ses mains et court, comme on court à une rencontre. Il a besoin de comprendre, il a besoin d'une vue d'ensemble de ce Jésus. Il met de côté sa dignité d'homme riche, grimpe dans un arbre comme un gamin et se cache dans le feuillage. Pourvue qu'il reste à l'abri, qu'il puisse se faire une idée de ce Jésus sans être vu. Il n'a vraiment pas besoin que l'attention se focalise sur sa personne.

Jésus et la foule avancent.

Sous son arbre tout s'arrête, le temps se fige. Jésus lève les yeux et le regarde. C'est comme s'il lui disait: "que l'Eternel te bénisse et te garde, que l'Eternel lève son regard sur toi et te donne sa paix", ce même regard de Jésus, d'en bas vers le haut, vers lui, caché dans son arbre. Cette rencontre de regards sur un pied d'égalité le foudroie. Il se sent découvert, pris au dépourvu. Je sens la rougeur d'honte me monter au visage. Découvert avec tout ce qu'il est, avec tout ce que je suis, mais aussi vu, rencontré et béni: "que l'Eternel lève son regard sur toi et te donne sa paix".

Ce regard change tout, il l'implique. L'homme qui descend en vitesse de cet arbre, n'est à coup sûr plus le même que celui qui y grimpa quelques instants au paravent.

Il est impossible se faire une idée générale de ce Jésus, il nous échappe toujours et me surprends à la rencontre quand je l'attends le moins. Une histoire avec Jésus n'est jamais neutre, c'est toujours une histoire de rencontre et cela implique, m'implique. Je ne peux pas rester spectateur.

II/ (Suzanne Schild)

Chère communauté, je suis très honorée de célébrer ce culte de rentrée avec à mes côtés les deux grands serviteurs de Dieu. **C'est aussi une belle rencontre, et une célébration qui porte message fort.** Fort, pour notre communauté pour l'Eglise universelle et pour ceux et celles qui peuvent comme moi le voir ainsi. **Merci à toi Michel et aussi Merci à toi Désirée.** Et que notre Dieu, le créateur de toutes choses soit glorifié. Un jour, **quelqu'un m'a dit que la quête de Dieu est surtout une affaire des pauvres.** Les riches n'ont pas le temps matériel pour chercher Dieu. Ils n'ont même pas une place pour Dieu dans leurs agendas, parce que déjà bien remplis. Et pourtant Zachée par son rang social et son agenda nous démontrent ici tout le contraire. Son idée de voir cet homme qui fait tant parler de lui, devient pour Zachée la priorité. **Et Zachée, l'homme riche réussi l'exploit d'insérer un plan d'action dans son programme pourtant bien chargé.** Qui est donc ce Zachée ? que cherche – t – il parmi les pauvres au point de mettre sa dignité en cause ? et peut-être même servir sa tête sur

un plateau d'argent pour ses ennemis ? **Il est clair que Zachée met sa notoriété en jeu au point de grimper sur un arbre.** Je ne veux surtout pas m'éterniser ici, ni parler de moi, ou alors reprendre tout ce que ma collègue du jour a si brillamment développé sur le sujet. Mais permettez-moi chère communauté, de mettre en lumière et avec vous, quelques deux ou trois autres aspects de notre méditation de ce jour. Des aspects qui ont préoccupé ma mémoire, au moment où je préparais ce message. Comme Zachée, je me lance. Qui ne risque rien n'a rien.

Zachée est riche ! mais il est aussi pauvre, puisqu'il suit les pauvres comme lui. Zachée est côtoyé par des personnes qui lui ressemblent, mais il est seul et isolé par ses semblables. Prisonnier de lui-même et prisonnier des autres

Ce rejet, cette solitude et cet isolement prennent beaucoup trop de place dans sa vie. Zachée a l'air de ne plus se reconnaître ou alors savoir de lui-même qui il est vraiment. Malgré son statut de riche, sa qualité de vie ne peut plus lui donner satisfaction.

Nous pouvons alors imaginer que quelque part au fond de son être, il y a une prise de conscience qui vient tout chambouler en lui. Il se sent enfermé, prisonnier de par ses pensées, ses paroles et aussi de ses actes. **Zachée prend conscience de ce qu'il est aussi pauvre que cette foule qui l'empêche d'être présent au rendez-vous et à la rencontre de celui qui sauve.** Lui peut-être peut faire quelque chose pour lui et peut-être le libérer de ses chaînes et de ses prisons. C'est alors qu'une belle rencontre a lieu, sous ce sycomore au milieu d'une foule hostile et qui murmure. La foule ne comprend pas ce qui se passe vraiment ici. La foule juge la rencontre et elle juge les actes que posent les deux acteurs.

Nous sommes en quelque sorte tous des Zachées. Que nous soyons riches ou pauvre, nous sommes des Zachées. Et aussi, comme ce Zachée-ci, nous portons tous et chacun plusieurs étiquettes. Des étiquettes que nous-nous collons nous même avec l'aide d'un égo comme guide.

Et en même temps celles des étiquettes qui nous sont collées par nos semblables. Ces étiquettes sont trop souvent alimentées par certaines idéologies, par l'ignorance et la non-connaissance de qui nous sommes vraiment. **Les étiquettes fabriquent des préjugés qui minent notre société pluraliste.**

Les étiquettes nous enferment dans tant de prisons. Elles nous privent de voir en nous et aussi en l'autre ce petit grain du divin enfoui en chaque homme. Comme Zachée, libérons-nous. Ouvrons nos barrières et sortons à la rencontre de cette grande lumière qui attire et qui parle à ceux qui sont dans l'obscurité. Nous en sommes bien capables. Nous sommes tous porteurs d'une petite lumière, un tout petit feu qui s'étouffe en nous

La petite étincelle qui attend de se libérer définitivement et de grandir afin d'alimenter, comme Jésus toutes les autres lumières autour de nous. **Zachée est désormais debout devant son Seigneur. Sa lumière est désormais à même de s'exprimer égale à égale avec cette grande lumière qui nous éclaire tous.** Zachée est libre face à cette belle rencontre. Il peut sans aucune forme de peur ni de honte pardonner ses semblables et aussi se faire pardonner lui-même.

Pour allumer un feu, il suffit d'une étincelle, il faut le souffle, de l'air pour que le feu soit vraiment à même de nous réchauffer, de briller, être une lumière et de cuire même les repas et il faut celui qui l'allume. Voilà donc la grande rencontre entre Zachée et Jésus qui est lumière et qui active les petites étincelles.

Amen